

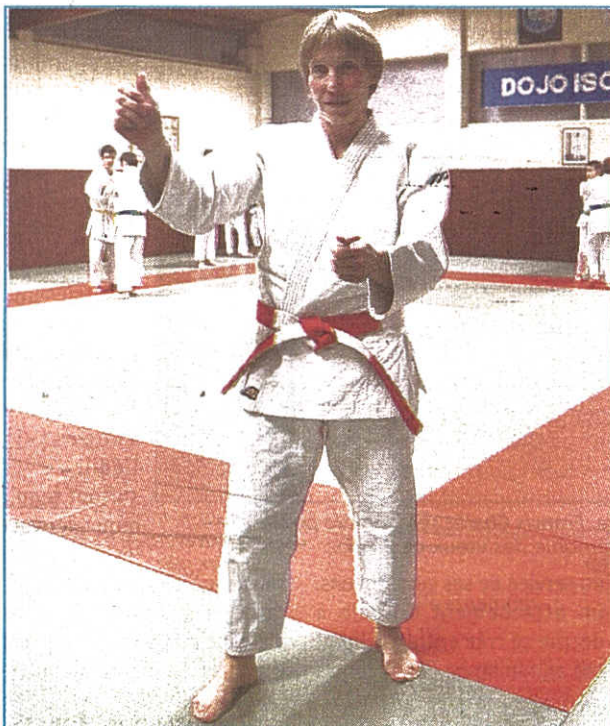
La récompense d'une carrière

Michèle Lionnet, de l'association de judo Etréchy Saint-Chéron est devenue ceinture noire et 7^e dan en décembre dernier.

Au sein de l'association de judo Etréchy Saint-Chéron (AJES), il y a 3 professeurs diplômés et hautement qualifiés, Eric Villant, Laurent Dosne et Michèle Lionnet. Cette dernière est devenue le 28 novembre ceinture noire avec le grade de 7^e dan, l'une des 12 femmes en France à avoir atteint ce niveau exceptionnel.

Une belle carrière sportive

Agée de 52 ans, Michèle Lionnet n'a pas atteint ce niveau facilement et elle a une longue carrière de judokate derrière elle. « J'ai commencé en 1972 à l'âge de 11 ans à Marcoussis. A l'époque, j'étais déjà sportive et dynamique mais je n'avais aucune prédisposition pour le judo », se souvient-elle. Et pourtant, elle ne le savait



Michèle Lionnet sur le dojo.

pas alors, mais c'était le début d'une belle histoire d'amour. « Cela a été le coup de foudre, je n'ai jamais arrêté depuis », confie-t-elle. Les premiers

résultats en compétition arrivent rapidement et c'est dans les années 80 que Michèle Lionnet s'impose comme une sportive de premier plan dans

sa catégorie. « J'ai été championne de France en 1985 et en 1986, 3^e des championnats d'Europe en 1987 et championne d'Europe par équipe en 1986 ou 1988 », détaille-t-elle. Une longue carrière étalée sur la décennie 80 avec des coups d'éclat dont elle est fière comme son titre de championne de France en battant la championne du monde de l'époque et sa victoire dans un tournoi international au Japon, patrie du judo. Elle n'a cependant jamais participé aux championnats du monde et, dans les années 80, le judo féminin n'était pas un sport olympique.

La transmission au cœur de son action

Après une telle carrière sportive, Michèle Lionnet a su trouver d'autres moyens de vivre sa passion. « En parallèle à ma carrière, j'ai suivi des cours pour devenir éducatrice, ce qui m'a permis, aussitôt après ma carrière sportive, d'enseigner le

judo », explique-t-elle. Elle fait partie de l'AJES depuis 1995 maintenant. « Je donne des cours depuis 7-8 ans avec un groupe d'adultes une fois par semaine, ce qui me permet de garder le contact avec le terrain », précise Michèle qui est par ailleurs cadre technique à la fédération nationale et qui bénéficie à ce titre de son expérience de la vie associative. Si la pratique active du judo fait donc toujours partie de sa vie de la judokate, il n'est évidemment plus tout à fait le même que pendant les années 80. Mais là n'est pas le but, notamment pour l'acquisition du 7^e dan qui ne se fait pas par un examen mais après l'évaluation d'une commission. « On étudie notre parcours, notre implication actuelle dans le sport... », souligne Michèle Lionnet. En résumé, c'est parce qu'elle sait rendre beaucoup à ce sport qui lui a tout donné qu'elle en est là aujourd'hui.

■ Teddy Voury

• Rens. ajes@laremi.com